

esclave. Le christianisme avait changé ce concept. La révolution est venue qui en isolant l'individu l'a laissé sans défense aux mains des puissants. Le socialisme de nos jours veut enfermer tout le monde dans la geôle de l'étatisme. C'est un autre abus. Quelle est la doctrine de l'Eglise, ou encore quelle est la doctrine de Jésus-Christ ? Par l'exemple même de sa vie et par la loi de son Evangile, Jésus élève le pauvre, l'ouvrier, l'artisan ou le prolétaire. De ces deux façons, il établit sa dignité. La solution de la question sociale est là et elle n'est pas ailleurs.

## I

L'exemple de Jésus d'abord consacre la dignité du pauvre. Dès son berceau, il a rencontré la pauvreté : à Bethléem, sur la route d'Egypte, à Nazareth. Et cela a continué pendant trente ans. C'est le fils d'un charpentier, il est charpentier lui-même. Les Juifs lui ont reproché de n'avoir pas fréquenté les écoles officielles. Il bouleversait ainsi la conception que l'on se faisait de la grandeur et de l'autorité, que l'on ne séparait pas de la position sociale et de la fortune. De même, pour en faire ses apôtres, Jésus choisit des humbles. Aux envoyés de Jean-Baptiste, il indique l'évangélisation des pauvres comme l'une de ses missions. Ce ne sont pas les richesses, enseigne-t-il, qui sont le principe de la grandeur future, c'est l'âme et ce sont ses œuvres. Le mauvais riche ira dans l'enfer, et Lazare, dans le sein d'Abraham. La formule de la fraternité, c'est l'admirable " Notre père, qui êtes aux cieux... " Le prédicateur se demande ici si le Christ a maudit la richesse. Il estime avec raison qu'il en a plutôt montré les dangers. Le royaume du ciel est ouvert à tous. Mais, de toute évidence, les préférences de Jésus vont aux pauvres. Il s'identifie même avec eux. Ce que vous leur ferez, dit-il, c'est à moi-même que vous le ferez. C'est un pauvre, un Cyrénéen, qui l'aide à porter sa croix.